



https://printo.it/pediatric-rheumatology/CH_FR/intro

Lupus Érythémateux Systémique

Version de 2016

5. ANNEXE 2. Lupus néonatal

Le lupus néonatal est une maladie rare du fœtus et néonatale liée au passage d'auto-anticorps maternels spécifiques par le placenta. Ces auto-anticorps spécifiques associés au lupus néonatal sont appelés anticorps anti-Ro/SSA et anti-La/SSB. On retrouve ces anticorps chez un tiers des patients souffrant de LES environ, mais beaucoup de mères présentant ces anticorps donnent naissance à des enfants sains. D'autre part, on a observé la naissance d'enfants atteints de mères ne souffrant pas de LES.

Le lupus néonatal diffère du LES. Dans la plupart des cas, les symptômes du lupus néonatal disparaissent spontanément à l'âge de 3 à 6 mois, et ce sans laisser de séquelles. Des éruptions cutanées apparaissant quelques jours ou semaines après la naissance, notamment après une exposition au soleil, représentent le symptôme le plus courant. Les éruptions cutanées liées au lupus néonatal sont temporaires et se résorbent généralement sans laisser de cicatrices. Une numération cellulaire anormale constitue le deuxième symptôme le plus fréquent ; ce trouble est rarement grave et tend à disparaître après quelques semaines, et ce sans traitement.

On observe très rarement une anomalie du rythme cardiaque connue sous le nom de bloc cardiaque congénital. En cas de bloc cardiaque congénital, le nourrisson présente un rythme cardiaque anormalement lent. Cette anomalie est permanente et est souvent diagnostiquée entre la 15ème et la 25ème semaine de grossesse à l'aide d'une échographie cardiaque du fœtus. Dans certains cas, il est possible de traiter le futur bébé. Après la naissance, il peut être nécessaire d'implanter un pacemaker chez ces enfants. Si une mère a déjà accouché d'un enfant souffrant d'un bloc cardiaque congénital, elle aura entre 10 à 15 %

environ de risques d'accoucher d'un enfant souffrant du même problème.

Les enfants souffrant de lupus néonatal ont une croissance et un développement normaux. Ils n'ont que peu de risques de développer un LES ultérieurement.